

LE POINT AVEUGLE

Perizoniums, étude et variations.

Histoire du projet

Jacqueline Salmon, 2016 - 2020

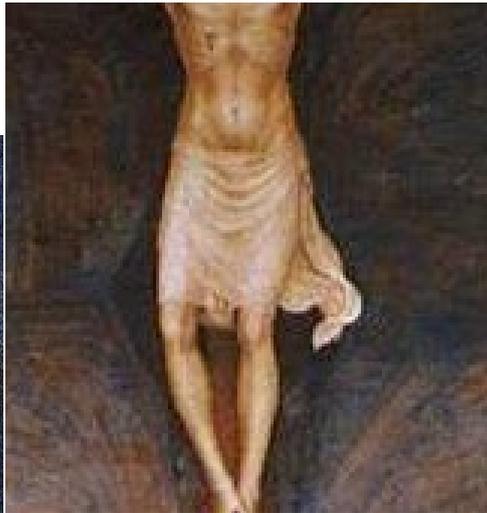
A l'origine de ce projet, il y a celui d'une grande exposition sur le thème du drapé aux Musée des Beaux-Arts de Lyon. Sylvie Ramond qui en est le commissaire avec Eric Pagliano m'a demandé si j'avais déjà travaillé sur ce thème, et si je pouvais penser à une série de photographies dans le cadre de cette exposition programmée en décembre 2019. On était en Août 2016.

Je pense alors, je cherche sans rien trouver dans mes travaux précédents et sans nouvelles idées, jusqu'au jour où je tombe sur une carte postale du musée du Prado que j'avais soigneusement conservée : La descente de croix de Van der Weyden dont Jean Louis Schefer avait fait une si émouvante description dans son livre *L'origine du crime*. Une carte que j'ai depuis des années, mais... je n'avais jamais regardé attentivement le drapé du linge de pudeur qui entoure les reins du christ ...



Van der Weyden, Musée du Prado, Madrid XVe

Je décide alors de creuser cette idée. J'épluche des livres, je consulte sur internet les catalogues de musées en ligne, je retourne au Louvre. Les œuvres qui me bouleversent sont d'abord celles des artistes italiens à partir du XIIIe Cimabue suivi de Giotto, Fra Angelico et de nombreux autres,



Fra Angelico Musée du Louvre, Musée San Marco Florence XVe

jusqu'à la fin du XVI avec les maniéristes, Pontormo, Bronzino... Leurs œuvres sont visibles à Florence à Naples, Rome, Bologne, Venise...

Il y a aussi une superbe crucifixion du XIIe et du coup je m'intéresse à l'Espagne... C'est soudain un autre monde d'émotions... Cette fois-ci c'est la sculpture qui domine, depuis la simplicité de l'art roman en Catalogne,



Bode Museum, Berlin



Musée du Louvre XIIe

jusqu'à la théâtralité spectaculaire de Séville. Mais entre les deux il ya aussi Valladolid où je découvre et aime aussitôt Gregorio Fernandez. J'apprends, j'apprends



Gregorio Fernandez
Musée National de sculpture Valladolid XVIe



Juan Martinez Montañes, Séville XVIIe

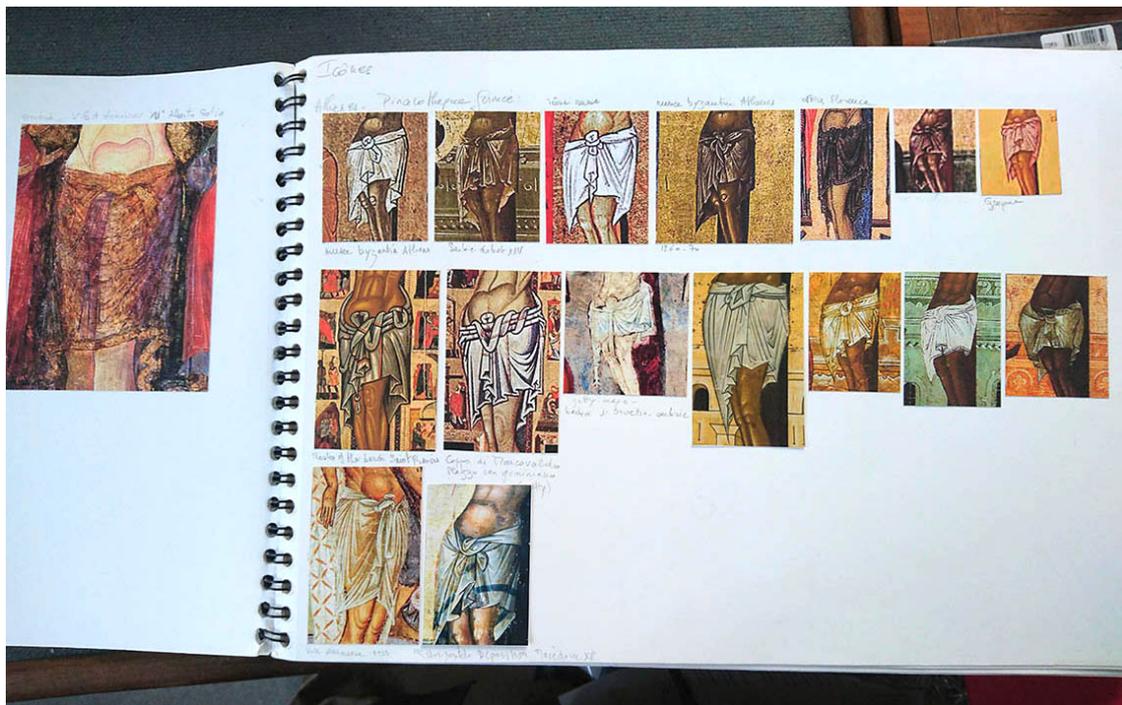
Je vais voir à Troyes un antiquaire qui propose un très beau christ XVIIIe à la vente. Ce seront mes premières photographies.
Je propose alors le sujet à Sylvie Ramond qui le reçoit avec enthousiasme et qui m'apprend le mot "perizonium" qui désigne la chose!



XVIIIe

Antiquités Pierre Brost, Troyes

Je sens en creusant le sujet qu'il est vaste, profond, passionnant, car c'est aux artistes qu'est revenue la responsabilité de figurer la passion du christ et donc d'interpréter les textes, de s'inquiéter de l'Histoire, de prolonger la veine artistique d'un prédécesseur, ou de se fondre dans l'air de leur temps. Je vois aussi que ce sujet n'est pas traité et qu'avec la photographie et le cadrage qui lui est intrinsèque je peux faire quelque chose de fort, qui traverserait à la fois l'épaisseur du temps et les territoires du catholicisme.



C'est alors que je montre ce travail à Andy Neyrotti que j'avais rencontré au moment de l'exposition Nuage au Musée Réattu. Il est aussitôt intéressé et parle d'une possible exposition personnelle, il en parle à Daniel Rouvier qui accepte. On se cale sur l'été 2020. Je peux alors penser l'œuvre avec plus d'ampleur. Marie Laure Bernadac qui vient à l'atelier m'introduit auprès de Sébastien Allard au Louvre, qui en regardant mes planches me dit "seul un photographe pouvait faire ça" et qu'il ne connaît pas d'étude sur ce sujet qui curieusement n'a pas interpellé les historiens de l'art...

L'œuvre aura la forme d'un dialogue entre ces planches (50 x 65 cm) par typologies et des photographies isolées : photographies de sculptures ou détails de peinture aux cadrages millimétrés laissant percevoir le hors champ de l'image : les mains lorsqu'elles s'approchent, se posent, le contexte, les couleurs, le style de la toile, les versions différentes d'une même œuvre.



Luis de Morales, Musée de Caen Luis de Morales, Musée du Louvre XVIe

Le recadrage de l'œuvre met en évidence ce qui échappe à la contemplation du tableau ou de la sculpture. Des corps féminins apparaissent soudain,



Alessandro di Cristofano Allori – vente aux enchères

des perizoniums lâches et entr'ouverts, forcément érotiques, suggèrent la présence d'un sexe, presque en érection, voir en érection. Des mains parfois le désignent ou le protègent, des nœuds disproportionnés attirent l'attention à cet endroit.

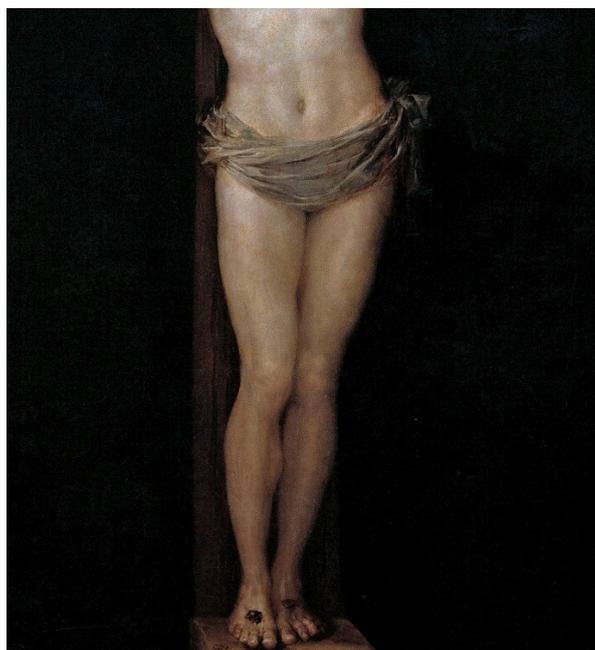


Dürer Gemälde galerie Dresde

A ma connaissance, seul le livre de Léo Steinberg : *la sexualité du christ à la renaissance* aborde la question de la représentation du sexe du christ selon les peintres, comme un point de vérité historique, et un point de théologie.

Sous la plume des historiens de l'art les plus connus, on lit des descriptions, de crucifixions, de dépositions, de lamentations, précises, référencées, mais ne se développant jamais à propos du linge protecteur, simplement qualifié de long, ou transparent, ou coloré, alors que le reste du corps du christ, les clous, la face, la blessure sont minutieusement décrits...

Il y a ceux qui ont exacerbé le drame comme la plupart des primitifs avec le sang qui gicle ou qui coule et ceux qui l'ont adouci comme Velazquez ou Goya, avec des christes au corps sereins témoignage de l'évolution des sociétés.



Goya, Musée du Prado Madrid

Aujourd' hui je suis allée à Colmar, Bâle, Zurich, Londres, Madrid, Barcelone, Gérone, Lens, Venise, Bruxelles, Gand, Louvain, Avignon, Dieppe, Bruges, Anvers ... et au Louvre bien sûr voir et photographier les œuvres originales. Il me reste plusieurs voyages à faire. Je continue à éplucher les collections en ligne des musées américains que je ne pourrai pas visiter. Je consulte des livres sans hésiter à photographier les illustrations.

Le projet n'est pas de constituer une archive impossible, il est d'ouvrir le sujet et de le mettre en forme avec suffisamment d'ampleur pour qu'il puisse être un atlas ouvrant un champ de réflexions et d'étonnement.

Jacqueline Salmon, Juin 2019

